

011 Se tromper sur soi-même et sur les autres

Quand la représentation que nous nous faisons de nous-mêmes est fondée uniquement sur notre apparence et sur le jugement des autres, elle ne correspond pas à ce que nous sommes réellement. C'est une représentation sur-valorisante ou dégradante.

Cette distorsion du Réel provient du fait que les images de nous (dans un miroir ou sur une photo) sont des supports privilégiés pour nos projections Imaginaires. L'Imaginaire dont il s'agit ici est un concept de Jacques Lacan (psychiatre psychanalyste français du 20^e siècle), qui se différencie de l'imagination. Les projections, quand elles sont Imaginaires, ont la particularité d'embellir ou de dramatiser le Réel et de se présenter comme des certitudes. Nous nous voyons en mieux ou en moins bien que ce nous sommes réellement, cela peut même créer un complexe de supériorité ou d'infériorité.

Alors que si notre représentation de soi se fait au regard notre Être, elle est plus nuancée. Nous nous voyons tels que nous sommes, avec nos défauts, nos fragilités et aussi avec nos qualités et nos compétences.

Dans nos relations, si nous nous faisons une représentation de quelqu'un à partir de sa seule apparence, c'est une projection Imaginaire. Nous risquons d'idéaliser cette personne ou de la mépriser. Alors que si nous portons attention à son Être, à ce qu'elle pense, ce qu'elle ressent, ce qu'elle fait, notre représentation d'elle est plus appropriée.



Représentation Imaginaire de soi : présentée dans l'essai *Pour une révolution douce* – Anne Chesnot & Gilles Roulet – Éditions La Guillotine - 2021

Musiques : Mendelssohn, Plainte du pâtre – Haendel, Suite n°10 (Allegro), interprétées par Marie Chesnot.

